



Découvrez l'exposition et les événements de ces 70 ans d'espaces de pensées éducatives et soignantes

+ Infos
dates et lieux des événements
➔ <https://ln.cemea.org/ev70ans-vst>



Rédactrice en chef
Rozenn Caris

Direction artistique
Vincent Pachès avec la
collaboration de Béatrice Jean

Comité de rédaction

Laurent Bernardi, Dominique Besnard, Monique Besse,
Rozenn Caris, Hervé Chambrin, Jean-François Gomez,
Barbara Gresil, Nahima Laieb, Jérôme Lateurtre,
Gaëlle Lego, Delphine Leroy, Anne-Marie Leyreloup,
Wajdi Limam, Carine Maraquin, Gilles Marcellot,
Jean-Luc Marchal, Jean-Pierre Martin, Emmanuelle Mikanga,
Valentine Prouvez, Joseph Rouzel, David Rybolowicz,
Muriel Sacchelli, Henri Santiago-Sanz, Hamdou Rabby Sy,
Daniel Terral, Jean-Marie Vauchez



ABONNEMENT (4 numéros)

- France et UE Particulier : un an 60 €
- France et UE Organisme : un an 77 €
- Autres pays : un an 93 €
- Prix au numéro : 16 €

Vente au numéro

EN LIBRAIRIE

Abonnements en ligne (paiement sécurisé)
sur www.editions-eres.com

ou

CRM ART - Editions érès
CS 15245 - 31152 Fenouillet Cedex
Tél. + 33 (0)5 61 74 92 59
e-mail : commandes.eres@crm-art.fr



Métiers de l'humain, la résistance s'organise

De moins en moins d'inscrits à Parcoursup dans les professions sociales ; des effectifs en formation en nette diminution : certaines promos sont à moitié pleines ; des établissements qui peinent à trouver des travailleurs sociaux qualifiés... Une avalanche de témoignages sur les réseaux sociaux de professionnels qui démissionnent, qui n'en peuvent plus des méthodes managériales féroces, qui disent ne plus (re)trouver les sens de leur engagement premier, noyés sous les procédures, évaluations et autres tracasseries incessantes... Que se passe-t-il dans les professions sociales où longtemps le sens de l'engagement et de la solidarité a pu compenser la faible reconnaissance salariale ? Enfin notons que ça n'est pas tous les travailleurs du social qui sont gagnés par la morosité ambiante. Il y a peut-être une crise générale du rapport au travail. Un peu partout des résistances s'organisent à bas bruit, des inventions naissent, des espoirs demeurent vivants.

VST n° 161, 16 €

Le projet dans tous ses ébats

Projet. Mot magique, comme la baguette du même nom il peut tout faire ou presque. Pratique de l'art consommé de l'illusion, ou indispensable outil du quotidien, qui a pénétré les métiers de l'accompagnement pour en soutenir l'exercice voire parfois les disqualifier tout autant.

Projet. D'un côté, ce que nous imposent les pouvoirs administratifs, et de l'autre ce que nous enseignent les patients, les personnes autistes, les personnes handicapées : d'une part un programme de « soins » ou de prise en charge à élaborer et mettre en œuvre avec l'arsenal coutumiers de procédures légitimes dans le respect des bonnes pratiques pour une vie régulée, et de l'autre le respect absolu, irréductible, d'une certaine manière d'être au monde dont témoignent ceux d'entre nous qui extra-vaguent de chemins buissonniers en tentatives désespérées de vivre.

Projet. Ce qui par devers soi s'exige comme tenant-lieu de boussole, et déjà mis en échec par ce que l'humain recèle de créatif.

VST n° 162, 16 €

Retour à la clinique...

Le terme de « clinique » est un concept qui a peu à peu disparu du champ socio-éducatif, alors qu'il en constituait, il n'y a pas si longtemps encore, le fer de lance de la formation et de la pratique. Dans le champ du soin il est réduit à la portion congrue d'un acte médicalisé. Qu'en est-il aujourd'hui pour les enseignants, les soignants, les travailleurs sociaux de ce concept fondamental, qui institue tout acte dans ces champs d'intervention à l'enseigne avant tout de la rencontre humaine. Hippocrate il y 2600 ans désigne la pratique auprès du malade sous le terme de « *teknè klinikè* » (technique clinique). La technique chez ces premiers soignants relevant plus d'un savoir-faire, d'un tour de main, que d'un modèle industriel. Quant à la clinique, comme l'origine du mot le souligne, il s'agit bien de ce geste qui consiste à s'in-clin-er pour rencontrer le malade là où la maladie, la souffrance l'ont allongé sur un lit (*klinè* en grec ancien). Pas d'acte de soin, d'accompagnement psychique ou social, d'enseignement sans cette dimension de la rencontre humaine. « La rencontre, aimait à dire Jean Oury, est un chemin qui se fait en marchant. »

VST n° 163, 16 €

Obéir au travail ?

Dans le contexte délétère du néo-management à l'œuvre dans le champ du travail social, du soin, quelles sont les conditions permettant de faire front pour maintenir son « *identité de métier* », pour se sentir appartenir à une entité institutionnelle dont la vocation est, se veut « *soignante* ». La variété des situations donne à lire des comportements, agissements de nature très différentes chez les professionnels qu'il convient de situer, de décrypter dans des organisations devenues instables. En effet, certains obéissent aux prescriptions institutionnelles, voire résistent à la mise en œuvre de celles-ci au nom de leur professionnalité, du sens de leur métier, de leurs missions lorsqu'elles apparaissent en inadéquation avec leur conception. En ce sens, les questions émergeant du rapport à l'autorité, à la hiérarchie sont à soulever dans le rapport salarial. Qu'est-ce que l'acte d'obéir, de désobéir engage sur le plan psychique, éthique, sur le plan de l'engagement, voire de désengagement au travail. Quelles sont les raisons qui poussent les sujets à agir d'une manière ou d'une autre ? À quelles conditions, certains obéissent, résistent, désobéissent au risque de tensions identitaires fortes, de sentiment de déperdition ? Comment se débrouillent-ils avec les injonctions paradoxales pour exister ? Quelles sont les marges de manœuvre ?

VST n° 164, 16 €

<https://www.editions-eres.com/collection/144/v-s-t-vie-sociale-et-traitements>